

Connectivité

Le paysage, composé d'une mosaïque dynamique de parcelles naturelles ou humanisées, a été, à travers les ans, *fragmenté* et perturbé au profit du développement. Dans ce paysage fortement fragmenté, la conservation d'une *connectivité* entre les habitats et du maintien de son intégrité devient essentielle afin de soutenir la diversité biologique et assurer le maintien des *services écologiques* à la collectivité.

Qu'est-ce que la connectivité ?

La connectivité est le degré de connexion entre les divers milieux naturels présents au sein d'un même paysage tant au niveau de leurs composantes, de leur répartition spatiale et de leurs fonctions écologiques.

La connectivité sera représentative des objectifs poursuivis. Elle vise habituellement à soutenir le déplacement des espèces vivantes.

Selon nos objectifs, la connectivité peut être structurelle ou fonctionnelle

Connectivité structurelle : Le degré selon lequel les composantes naturelles d'un paysage sont physiquement reliées entre elles selon un objectif donné, sans nécessairement contribuer au déplacement des espèces.

Connectivité fonctionnelle : Le degré selon lequel le paysage permet le déplacement d'une espèce ciblée ou le déroulement d'un processus écologique dans la mesure où toutes les autres conditions sont rencontrées.

Le concept de connectivité peut être adapté à une grande variété d'échelles spatiales selon l'objectif (locale, régionale, nationale ou continentale).

À quoi cela ressemble-t-il ?

La connectivité se représente par un réseau écologique incluant des noyaux de conservation, des zones tampons et des corridors naturels. La Figure 1 présente la structure théorique d'un tel réseau écologique.



Qu'est-ce que la fragmentation ?

La fragmentation est le découpage des habitats en de nombreux îlots isolés. Ces fragments sont composés d'habitat d'intérieur et de bordure. Certaines espèces tolèrent mal les conditions prévalent dans les habitats de bordure (plus grande luminosité, couvert forestier plus jeune, compétition, parasitisme et prédation accrue par des espèces de milieu ouvert).

Selon le Service canadien de la faune, la forêt devient fragmentée lorsqu'elle couvre moins de 50% du territoire. Lorsque qu'elle couvre moins de 30%, on considère qu'il y a des pertes notables de la biodiversité.

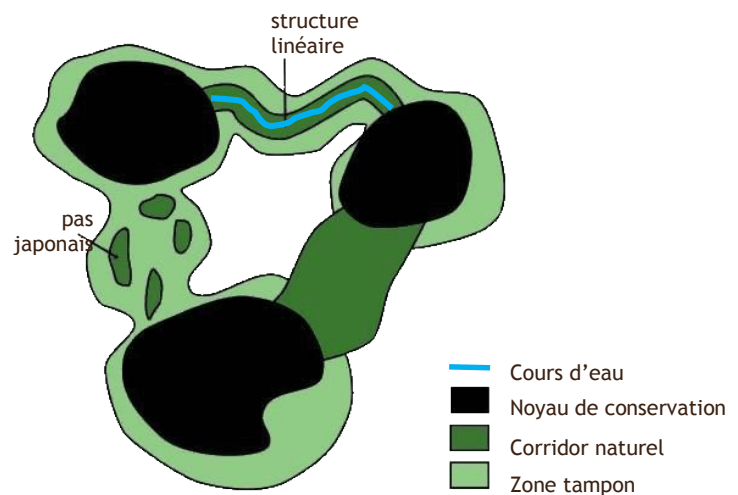


Figure 1 Structure théorique d'un réseau écologique
Source : adaptée de Kohler et al. (2009)

Divers éléments du paysage peuvent faire partie d'un réseau écologique et ainsi favoriser les déplacements de nombreuses espèces fauniques et floristiques : forêts, bandes riveraines, haies brise-vent, milieux humides, friches, etc.



À quoi ça sert ?

La connectivité contribue à maintenir des écosystèmes en santé. Ils servent de voies de déplacement pour diverses espèces et permettent aux animaux de circuler entre les habitats dont ils ont besoin pour se nourrir, se reproduire et hiverner.

La connectivité contribue également à la qualité de vie des gens en contribuant au maintien de plusieurs services écologiques. Par exemple, en ajoutant à l'intérêt du paysage, en améliorant la qualité de l'eau et en créant des opportunités pour des sentiers nature ou des pistes cyclables. On peut aussi en tirer profit par la récolte de la matière ligneuse, de noix ou de fruits et, en milieu agricole, par la réduction de l'érosion des sols. Il faut être cependant que la connectivité à elle seule n'assurera pas le maintien de l'ensemble des services écologiques. Une variété de stratégie doit être mise en place, dont la connectivité.

Existe-il des répercussions négatives de la connectivité ?

Si la connectivité n'est pas planifiée adéquatement et si les corridors naturels ne sont pas aménagés convenablement, il est possible de constater certains inconvénients. Par exemple, des corridors mal implantés peuvent accroître la dispersion d'espèces indésirables telles les pestes, les mauvaises herbes et les espèces exotiques et augmenter l'exposition des animaux aux prédateurs, à la chasse, au braconnage, à d'autres sources de mortalité (ex. collision routière), aux compétiteurs pour un même habitat et aux parasites.

Une localisation réfléchie et une gestion adaptée des habitats servant de corridors doivent pouvoir compenser leurs effets néfastes. À cet effet, est essentiel de travailler avec des experts habilités.

Qu'est-ce qu'un service écologique ?

Les services écologiques sont les bienfaits que la collectivité retire de la nature. Ces services peuvent prendre la forme de produits ou encore de processus par lesquels les écosystèmes facilitent et permettent l'existence de l'être humain

La conservation de la connectivité, bien plus que la plantation d'arbres ...

- Quartier vert
- Restauration de milieux naturels
- Aménagement écosystémique
- Implantation de haies brise-vent
- Sensibilisation
- Aménagement du territoire
- Valorisation des terres marginales
- Bandes riveraines
- Piste cyclable verte
- Implantation de passage faunique
- Pratique agroenvironnementale